

## 2 Politique

## Visite de travail et d'amitié du chef de l'État libérien Pour dynamiser l'axe Libreville-Monrovia



Poignée de main entre George Weah et Ali Bongo Ondimba.



Le chef de l'État libérien répondant aux questions de la presse, à l'issue des échanges avec son homologue gabonais.

J.KOMBILE.MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**Avec son homologue, frère et ami, Ali Bongo Ondimba, le chef de l'État libérien a exploré les voies et moyens de renforcer la coopération entre leurs deux pays.**

ARRIVÉ à Libreville vendredi dernier, le chef de l'État libérien, George Weah, s'est entretenu, le lendemain, au palais de la présidence, avec son homologue, frère et ami, Ali Bongo Ondimba. Un échange empreint de cordialité et de fraternité au cours duquel, George Weah s'est réjoui de voir le numéro un gabonais en bonne santé. Tout en implorant le "Très-Haut" de l'aider à continuer à présider aux destinées de notre pays.

De fait, les deux hommes d'État ont exploré les voies et moyens de renforcer la coopération entre leurs deux pays, notamment sur le plan économique. D'autant que le Gabon et le Liberia, nation anglophone de l'Afrique de l'Ouest, entretiennent des relations essentiellement politiques, qui pourraient dans l'avenir se traduire par l'établissement des relations diplomatiques entre les



Une phase de l'entretien entre les deux délégations.

deux nations. Ce qui augure d'une dynamisation de l'axe Libreville-Monrovia. Dans tous les cas, George Weah a invité les hommes d'affaires gabonais à aller investir dans son pays, vu que les opportunités sont nombreuses et que le climat s'y prête. D'autant que, a indiqué le chef d'État libérien,

après avoir connu une crise consécutive à la conjoncture mondiale, l'économie libérienne est actuellement en pleine reprise, soutenue par un vaste programme de construction de diverses infrastructures, notamment une voie ferrée. Dénommé "Pro Poor Agenda for development", ce programme a,

entre autres, pour objectifs, de promouvoir l'accès aux services publics de base, réduire la pauvreté, créer des emplois, réhabiliter le réseau routier et lutter contre la corruption en favorisant la transparence des administrations. De quoi attirer des potentiels investisseurs.

Élu à la tête de son pays en décembre 2017, George Weah a, de fait, laissé entendre que "le Liberia est en train de se relever". Remerciant Ali Bongo Ondimba et le peuple gabonais pour la qualité de l'accueil et l'hospitalité dont les membres de sa délégation et lui ont eu droit tout au long de

leur séjour en terre gabonaise, George weah s'est appesanti sur la nécessité de maintenir et préserver la paix et la solidarité nationale dans notre pays, en dépit des divergences politiques qui puissent exister entre les uns et les autres. Le chef de l'État libérien a regagné son pays, hier.

## Coopération Gabon-Liberia

### Des relations essentiellement politiques

J.K.M  
Libreville/Gabon

**Celles-ci se caractérisent notamment par des échanges réguliers entre les chefs d'État des deux pays.**

PREMIÈRE nation africaine à avoir obtenu son indépendance en 1847, le Liberia entretient des relations essentiellement po-

litiques avec le Gabon, quand bien même cette nation anglophone d'Afrique de l'Ouest, peuplée d'à-peu-près de 4 millions trois cent mille habitants, possède un consulat honoraire dans notre pays. En ce sens, le consul honoraire du Liberia au Gabon, fonction exercée par une dame, assure principalement la protection de la communauté libérienne sur nos terres. Dans cette optique, elle ne saurait se prévaloir d'une immunité diplomatique totale attachée à la fonction d'ambassadeur.

D'autant que, à en croire les spécialistes, ce dernier est le représentant politique d'un État dans un autre. Alors que le consul, lui, est un représentant administratif.

Quoi qu'il en soit, les relations politiques entre les deux pays se caractérisent par des échanges réguliers entre les deux chefs d'État. Elles sont marquées par deux faits majeurs : la visite effectuée par George Weah au Gabon en juin 2017 en prélude à la campagne présidentielle libé-

rienne (il s'était entretenu avec Ali Bongo Ondimba sur un certain nombre de sujets d'intérêt commun, notamment ceux liés à la jeunesse) et celle du numéro un gabonais à Monrovia, en janvier 2018, à l'occasion de l'investiture de George Weah comme chef de l'État du Liberia, au terme d'une élection qu'il avait remportée avec 61,5% des suffrages exprimés, face à Joseph Boakai, vice-président de son prédécesseur Ellen Johnson Sirleaf.